

Huit pays au chevet de la céramique

CONGRÈS Comment s'élaborent les stratégies européennes de développement

Depuis hier les délégations des onze villes issues des huit pays européens (voir Nice-Matin d'hier) qui collaborent sur le projet CERAMICA se sont mises au travail. Réunions et séminaires se succèdent dans la salle des mariages de la mairie transformée pour l'occasion en salle de congrès.

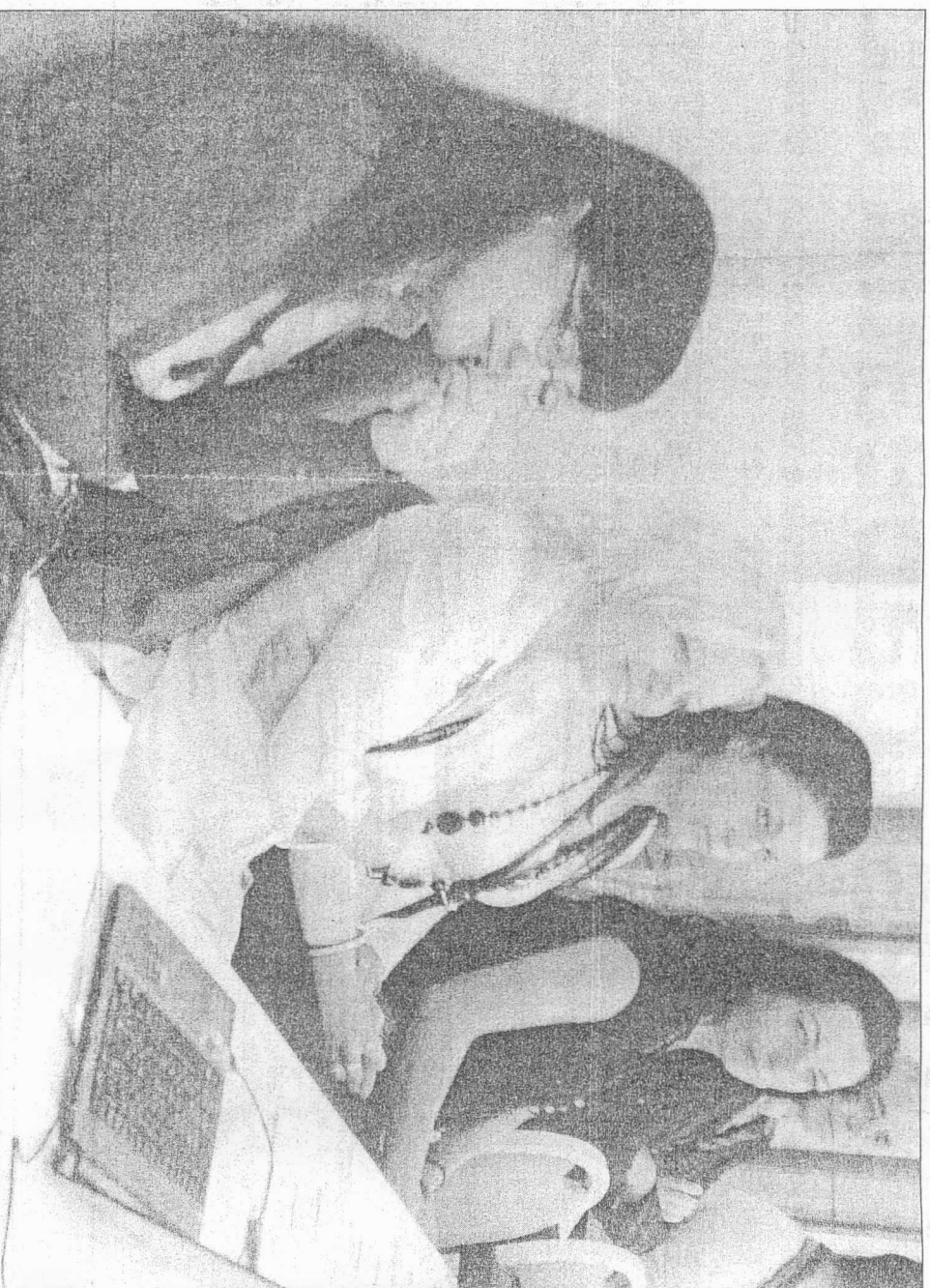
Au menu des discussions, l'organisation du projet qui devrait permettre la sauvegarde et le développement de la filière céramique dans une synergie entre tous les acteurs de cet artisanat d'art : « Nous nous inscrivons dans une démarche positive, indiquait, hier, le maire, Alain Guinier, l'un des initiateurs de cette opération. Les échanges et les transferts d'expérience sont nécessaires pour progresser mais l'intérêt de cette démarche c'est qu'elle s'inscrit à l'échelon de l'Europe dans une logique de coopération interrégionale ».

Après une analyse détaillée de la situation dans chaque ville partenaire et la création d'outils adaptés, les participants tâcheront de définir un arsenal de recommandations. Celles-ci permettront d'orienter les stratégies de développement locales et régionales de manière à dynamiser la céramique et l'artisanat d'art.

Économie et tourisme

Une optique économique intégrant l'attrait touristique de cette activité, mais aussi la revitalisation d'un métier susceptible de favoriser la création d'emplois.

« C'est pour nous une opération exemplaire, poursuit Alain Guinier, puisque le budget global de CERAMICA se monte à 2117734 €. Ce budget est financé à hauteur



Au fil des réunions, le projet de sauvegarde de la céramique devient réalité.

(Photo Ph. D.)

de 75 % par des fonds européens. On peut estimer la part attribuée à Vallauris Golfe-Juan à 265 723 €, 25 % de cette somme restant seulement à notre charge. Mais par ailleurs nous ne négligeons pas la réflexion au niveau national dans le cadre de l'association française des villes céramiques. Toutes les expériences sont bonnes à pren-

dre ». On mesure donc l'intérêt de cette première conférence interrégionale qui constitue un événement majeur d'échanges et de diffusion des informations qui offre à tous les partenaires l'occasion de partager leurs expériences et leurs savoir-faire. Une évaluation et un traitement des résultats issus des analyses

préliminaires de la situation sont également prévus pendant les travaux. A cette occasion sera également finalisé un programme de 24 réunions interrégionales pour favoriser la communication à travers des visites de sites, des échanges de personnels et des sessions de formation. Ce projet devient donc peu à peu

une réalité. On en mesurera dès demain l'ampleur et l'impact lors d'une réunion de présentation des conclusions.

En marge de leurs entretiens les délégués ont pu également découvrir, hier, le Château-Musée et l'exposition Massier ainsi que l'école municipale des Beaux-Arts.

PHILIPPE DEPETRIS